

VENT PROPICE ET PLUIE OPPORTUNE

WANG YANG MING alias WANG SHOU REN

Jean-Luc Saby – Enseignant en Arts Classiques Chinois

vppo

[Choisir la date]

[Tapez le résumé du document ici. Il s'agit généralement d'une courte synthèse du document. Tapez le résumé du document ici. Il s'agit généralement d'une courte synthèse du document.]

WANG YANG MING alias WANG SHOU REN

lundi 27 juin 2011, par [LS](#)

WANG SHOU REN (1472 1529)



Un Maître à Penser et à Agir de la période Ming

Du nom de Wang Shou Ren, il fut nommé par ses disciples "Yang Ming" en souvenir de la grotte où il aimait se retirer pour méditer. Il poursuit la réflexion du courant néo-confucianiste débuté sous les Song par Zhu Xi et renforce l'idée de l'unité des trois grands enseignements (Bouddhisme, taoïsme et confucianisme) SAN JIAO HE YI . Fondateur de l'école du Cœur XIN XUE , Wang Yang Ming est un homme d'une rare complétude. Haut fonctionnaire, excellent stratège, il est appelé au poste de ministre de la guerre. Ecrivain, poète, ses écrits sont d'un grand raffinement. Philosophe, éducateur, homme de sagesse, il véhicule l'esprit d'une conscience morale où la conscience est ramenée à la pure et simple raison du ciel. Retournant aux pulsions profondes du cœur, il fait fondre tout cloisonnement de la pensée en décrétant qu'il n'y a ni bien ni mal dans ce qui est en substance la conscience.

Le confucianisme lui paraît incompatible avec une recherche spirituelle, car il n'est point de principe hors de l'esprit. Le grand homme est celui qui conçoit le ciel, la terre et les dix mille êtres comme un seul corps. Seul l'homme mesquin distingue et sépare les choses (objets). Il convient de rectifier l'esprit de sorte que rien n'existe en dehors de lui, cela s'appelle faire retour à l'esprit du Dao.

Tel que le déclare un de ses contemporains Zhan Ruo Shui (1466-1560) :

« "Toute chose qui comporte intérieur et extérieur ne saurait être esprit. " »

Il n'est pas de véritable étude sans pratique. Il proclame l'unité de la connaissance et de l'action :

« "CONNAISSANCE ET MOUVEMENT NE FONT QU'UN." »

ZHI XING HE YI

知 行 合 一

Connaître la nature humaine consiste à la mettre en œuvre. Se mettre en mouvement revient à approfondir la connaissance. Pour cela il faut réaliser le "LIANG ZHI", une connaissance totale et innée qui dépasse toute dualité, y compris celle de la vie et de la mort, où l'esprit tout entier se trouve serein et délier. Dans sa constitution originelle, l'esprit ne fait aucune différence entre mouvement et quiétude.

Comment devient-on un saint ?

Le but compte moins que le chemin, et le chemin c'est l'esprit. A l'origine, l'esprit de tout homme ne diffère en rien de celui du saint. L'esprit de santé équivaut à l'esprit de rectitude et de sainteté. La sainteté est la constitution originelle de notre esprit.



« "L'intention authentique (cheng yi) est l'étendard de l'esprit." »

La méditation dans l'école XIN XUE

JING ZUO où l'Assise du silence apparaît pendant la période d'essor du "néoconfucianisme". Cette pratique de la méditation est un outil qui permet de parfaire la personnalité de l'être humain afin que sa vie soit plus accomplie. C'est une mise en lumière de la dimension spirituelle du confucianisme où, il ne s'agit pas comme dans les pratiques de méditation du bouddhisme et du taoïsme de s'extraire du monde ou d'abandonner l'attachement au soi, mais de comprendre l'intérêt de se cultiver sans s'isoler des affaires humaines. La pratique de l'assise du silence sans fuir le monde, voilà

le moyen de progresser sur la voie de la perfection spirituelle en accord parfait avec les lois célestes. WYM ouvre la voie à une nouvelle forme de confucianisme basée sur le rapprochement des trois enseignements SAN JIAO (taoïste, confucianiste et bouddhisme), où le concept de TIAN LI (principe cosmique ou desseins du ciel) est vécu comme vivant au cœur de chaque individu. Les capacités de l'homme à le rendre manifeste est identique au pouvoir de se réaliser ou d'atteindre l'état d'illumination. En d'autres termes, l'homme possède en lui-même le pouvoir de se réaliser et la voie qui y conduit. La sagesse n'est donc pas à rechercher en se tournant vers l'extérieur, bien au contraire, c'est en s'examinant, en s'explorant à l'intérieur que l'on accède à la connaissance véritable et à la sagesse. L'assise du silence est un moyen qui permet de s'observer et de s'exercer dans une introspection profitable au développement des graines vertueuses et de la moralité des êtres humains. Selon WYM, la réflexion doit être conduite autour de quatre principes :

- ▶ le coeur esprit "XIN" est impartial et spontané (par nature celui-ci n'exclut rien ni personne et est sans bien ni mal).
- ▶ la pensée est partielle et parcellaire, oui et non, bien et mal est son mouvement, elle saisit une chose pour en laisser passer mille.
- ▶ connaître ce qui est bon par nature grâce au regard du coeur, c'est le LIANG ZHI (la connaissance innée)
- ▶ rectifier la pensée de toute vision erronée dans l'analyse du résultat de chaque action, c'est la méthode pour nourrir en retour (FEED BACK)

L'assise du silence est la meilleure voie pour entrevoir la nature fondamentalement bonne des êtres et pour réaliser la vacuité de toutes choses ; la meilleure voie pour atteindre des niveaux de calme et de sérénité tels, que rien, ni personne ne peut affecter ; la meilleure voie pour permettre de d'asseoir l'énergie, d'accroître le calme et la paix afin de rendre lumineux le cœur-esprit ; la meilleure voie pour accroître les moyens d'investigation de l'esprit, pour reconnaître le vrai et révéler les valeurs vertueuses chères au confucianisme(être une personne de grande morale, développer la sagesse, la loyauté, la piété filiale, l'humanité, la compassion dans le but de vivre dans une société juste...).

"Ordonner les choses" GE WU Mettre chaque chose, chaque être, chaque phénomène, à leur juste place...